

PREFACE



C'est une sorte de magma en fusion, tantôt flammes et tantôt velours, que nous propose Paul Tojean. Sous le titre de Poèmes philosophiques, il nous livre une véritable jungle d'éclairs et de mots, d'idées et d'images, comme celles qui nous traversent constamment l'esprit à toute heure de la journée. La plupart du temps, tout reste inconscient. Nous ne relevons pas le défi de notre âme, ni ne luttons contre ce terrible instinct.

Pourtant dans cette jungle bouillonnante, il y a cet éclair qui plus tard fera l'ossature d'un poème, cette idée qui animera les rimes d'un quatrain.

Ce n'est pas véritablement de l'écriture automatique, c'est presque le contraire, une attente, un guet, une veille, pour enfin dans cette jungle où espoir et désespoir se côtoient, où haine et amour s'entrelacent, l'on débusque enfin la grande Muse : la Poésie. Un pas de fait pour que l'art soit la maîtrise de l'instinct.

Laurent ROUSTAN

I

La rue déshabille les inconnues.

Pensée, pensée, où m'entraînes-tu ?

Je vis la sorgue.

Les lèvres de pluies recouvrent les ailes
du rêve.

Les choses de la vie, les choses de l'ennui.

Je rêve d'un jardin semblable à celui de
Renée Mauperin.

L'érotisme est pyramidal. L'érotisme pyramidal.

L'étoile du berger a remué ciel et terre.

Le funèbre chant de Linos.

La rature est un signe des temps.

Le drame est la réponse à la tragédie.

La frontière entre la création et l'imaginaire est l'inédit. Ce non-dit toujours en suspens, bouscule les règles du raisonnement et des sens. Ainsi le chant devient la Création par excellence. Impondérable et sans cesse amplifiée, elle s'élève vers les sommets incantatoires. Seule la chute romanesque met un terme à son ascension vertigineuse.

L'être est à la source de sa réalité psychique.

Assurément, toute la philosophie littéraire puise ses richesses dans l'héritage épicurien.

Je meurs d'aimer. Et pourtant je suis en vie et envie toujours d'aimer. D'aimer à en mourir. Décidément, il n'y a pas à sortir de là. Cette idée demeure la plus généreuse, sans conteste supérieure à toutes les autres, y compris de toute idée patriotique. Surtout patriotique.

La perfection n'existant pas, la banalité est nécessaire.

Savourer, même de nos jours, les délicatesses comme les indécrottes de Ste-Beuve.

Le marquis de Sade en voulant changer la société par les mœurs, fut l'homme le plus libre et le plus révolutionnaire de tous les temps.

La simplicité même embellit les choses.

Quelque chose d'irréparable s'est brûlée dans le feu de mon existence.

Eros, ô nuit noire.

La poésie est femme.

La beauté féminine est à l'apogée de la beauté poétique.

La poésie est le rêve. Le rêve l'amour.

L'amour et la poésie ne font qu'un.

Les rêves, l'amour, la poésie, les sciences, les philosophies, voici de quoi émanciper tous les esprits et matière à pouvoir rédiger un traité de la liberté ou de l'athéisme.

La géométrie par sa théorie est fondamentalement poétique.

Les poètes écrivent avec leur cœur, leur ventre, leur sang ; les philosophes avec leur jugement. Dans le cas contraire, ce ne sont ni des poètes, ni des philosophes.

Je nomme Art ou Poésie, toute expression plastique, écrite ou verbale qui de manière manifeste contribue ou modifie radicalement le regard sur toute chose portée et admise jusqu'alors.

Une pièce poétique se construit par l'intervention de différents genres : le poème, le vers libre ou la prose, voire les trois réunis. Cette conception d'écriture dans un même récit éloigne définitivement le poème *fabriqué* et laisse toute sa place à la spontanéité et à la création...

